

Éloge funèbre de M. Sébastien De Raet

Le **président**: Sébastien De Raet, ancien membre de la Chambre, est décédé à Overijse le 6 novembre dernier, à l'âge de 85 ans.

En 1943, âgé de 15 ans à peine, Sébastien De Raet entra dans un mouvement de résistance local à Saint-Josse-ten-Noode, la commune qui l'avait vu naître. Deux amis de son âge furent arrêtés et décapités à Berlin, lui-même échappant de peu à la Gestapo.

Après avoir servi comme volontaire au sein de l'armée britannique, Sébastien De Raet étudia le journalisme. Il écrivit successivement pour le quotidien *La Dernière Heure*, l'hebdomadaire *Pourquoi Pas?*, le quotidien *La Wallonie* et enfin, de 1969 à 1985, pour le quotidien *Le Peuple*, qu'il appelait lui-même « son journal ». Il fut aussi pendant un certain temps rédacteur en chef du *Journal des Mutualités Socialistes*.

Ancien élève de l'école de la marine, Sébastien De Raet est demeuré toute sa vie un amateur et un pratiquant de sport passionné. Ainsi, il fut le premier journaliste belge à obtenir son brevet de parachutisme. Il fut capitaine de l'équipe nationale de rugby, fonda plusieurs clubs de rugby et exerça les fonctions de secrétaire et de président de la Fédération belge de rugby.

Socialement engagé, Sébastien De Raet était entre temps devenu, depuis de nombreuses années, un membre fervent du Parti Socialiste.

À l'issue de sa carrière de journaliste, il devint, en 1985, attaché auprès du groupe socialiste au Parlement européen. En 1987, il fut élu député pour l'arrondissement de Bruxelles, un mandat qu'il exerça durant une législature, jusqu'en novembre 1991. Comme membre de la commission de la Défense nationale, entre autres, il était très attentif au statut des miliciens et des objecteurs de conscience, une question assez épineuse à l'époque.

Dans l'intervalle, il était également devenu membre du conseil du CPAS d'Overijse, une fonction qu'il exerça avec la plus grande conviction durant onze ans.

Sébastien De Raet était un homme affable, serviable et socialement engagé qui est resté, en toutes circonstances, fidèle à ses convictions philosophiques.

Au nom de la Chambre, j'ai présenté mes sincères condoléances à sa famille.

Laurette Onkelinx, ministre: Le gouvernement souhaite également rendre hommage à M. Sébastien De Raet.

Élu de l'arrondissement de Bruxelles, Sébastien De Raet a siégé sur les bancs socialistes de la Chambre des Représentants entre 1988 et 1991. Durant cette législature, son action s'est concentrée sur la Défense nationale et il a notamment apporté d'importantes améliorations au statut des miliciens.

Nous avons perdu un collègue de grande qualité, un homme entier, véritablement de gauche, convivial et enthousiaste.

Toute sa vie, Sébastien De Raet fut un homme de combat. Dès l'adolescence, il combattit le nazisme. Il fut volontaire au sein de l'armée britannique. À l'âge de 15 ans, il s'est illustré dans la résistance dans sa commune, Saint-Josse-ten-Noode. Il fut nommé citoyen d'honneur de sa commune.

Plus tard, comme journaliste, il exerça son art d'une manière engagée et militante.

C'était un homme avec des convictions sociales assumées. Il défendait les plus pauvres et avait fait du progrès social le grand objectif de sa vie.

Son entrée en politique, en plus de sa carrière de journaliste, constitue dès lors une démarche logique. À côté de son mandat de député, il occupe diverses fonctions au CPAS d'Overijse. Ici également, il met sa personnalité généreuse au service des plus faibles.

En dehors de sa vie professionnelle, Sébastien De Raet était un homme mû par de multiples passions parmi lesquelles le rugby et la musique. Comme vient de le rappeler M. le président, le rugby était sa grande passion sportive. Il l'a non seulement pratiqué mais il a également assuré sa promotion. Il a notamment créé le BUC, un club qui évolue encore en division nationale. Il fut aussi président et secrétaire de la Fédération belge de rugby. Son autre grande passion était la musique. Il était un fan absolu de la musique de New Orleans dont il connaissait tous les standards. Doté d'une très belle voix de crooner, il chantait très bien. Il jouait aussi en orchestre. Son instrument fétiche était le trombone à coulisse et ses partenaires lui pardonnaient, devant son enthousiasme entraînant, de parfois jouer la chanson dans la mauvaise clef, voire la mauvaise chanson.

C'était un homme attachant, un homme convivial. Cet homme bon, cet homme juste, cet homme droit nous a quittés le 6 novembre dernier.

Au nom du gouvernement j'adresse à sa famille mes plus sincères condoléances.

L'Assemblée debout observe une minute de silence.

